

Prédication du 1^{er} février 2026
Bernard Mourou

Matthieu 5, 1-12a

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux.

Prédication

L'être humain a une propension naturelle à rechercher le bonheur.

Si vous réfléchissez sur votre vie et sur les choix que vous avez faits, nous vous verrez que cela se vérifie.

Pour saint Augustin, qui a largement inspiré la Réforme, cette quête est légitime, parce qu'elle revêt un caractère spirituel. *La recherche du bonheur, écrit-il, est le fait de tout être humain, quand je te cherche, mon Dieu, c'est la vie heureuse que je cherche¹.*

Plus près de nous, en 1776, la Déclaration d'indépendance qui a fondé les Etats-Unis d'Amérique et à laquelle la France a contribué, déclare solennellement : Tous les hommes sont créés égaux, ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables, parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la quête du bonheur.

Oui, cette aspiration du cœur humain est tout à fait légitime.

¹

Mais, notre expérience nous le montre, chercher le bonheur ne suffit pas pour le trouver. Il semble même que cela produise le résultat inverse.

C'est justement là que notre texte prend tout son sens.

Il énonce huit sources de bonheur.

Pour les désigner plus facilement, les chrétiens ont forgé ce terme, les *Béatitudes*, pour signifier qu'elles renvoient au bonheur, même s'il s'agit d'un bonheur paradoxal, comme nous allons le voir.

En effet, tandis que nous cherchons toujours à combler le manque, les *Béatitudes*, de manière presque provocatrice, en font au contraire l'éloge.

Les personnes données en exemple n'ont pas ce qu'elles souhaitent, elles ne voient pas régner la justice, elles vivent au milieu des conflits et des persécutions.

Et pourtant, Jésus les déclare heureuses.

Les *Béatitudes* essaient de nous faire comprendre que le bonheur ne consiste pas dans le fait d'être repus, comme nous le pensons très souvent, mais dans une soif inassouvie de justice, pour nous et pour les autres.

Si les *Béatitudes* sont au nombre de huit, c'est pour nous renvoyer au chiffre qui symbolise l'éternité. Avec elles, nous ne sommes plus sur terre, mais déjà un peu dans le ciel.

Dans le récit de Matthieu, c'est après avoir gravi une montagne que Jésus évoque ces huit sources de bonheur.

Dans ce détail géographique, il faut voir chez notre évangéliste une intention littéraire, parce que Luc, pour sa part, situe ce discours de Jésus dans la plaine².

Dans le texte de Matthieu, qui s'adresse à un public juif, la montagne rappelle celle du Sinaï, sur laquelle furent données les tables de la Loi. Son but est de faire de Jésus un nouveau Moïse.

Pour autant, dans les *Béatitudes* il ne faudrait pas voir une nouvelle Loi encore plus exigeante que le Décalogue, une série de prescriptions à observer, une liste de choses à faire pour parvenir au bonheur. Il s'agit bien plutôt de promesses destinées à réconforter les disciples dans les persécutions et les difficultés de toutes sortes.

La première et la huitième *Béatitudes* affirment ainsi que le Royaume des cieux est déjà présent, tandis que les six autres disent qu'il est encore à venir.

² cf. Luc 6, 17

C'est donc la nouvelle réalité qui encadre ce discours et les disciples sont emmenés dans l'entre-deux de ce qui est déjà là et de ce qui ne l'est pas encore.

Si nous faisons dépendre le bonheur de nos conditions matérielles, de nos revenus, de notre entourage ou de notre santé, nous deviendrons de plus en plus anxieux, parce que dans ce monde rien n'est jamais définitivement assuré.

C'est justement pour cette raison que le bonheur s'éloigne à mesure que nous le poursuivons.

Proust l'a joliment dit : *Il est rare qu'un bonheur vienne justement se poser sur le désir qui l'avait réclamé*, écrivait-il dans *Les jeunes filles en fleurs*.

En fait, pour être heureux, il faudrait toujours cueillir le bonheur comme un don inespéré.

C'est pourquoi les gens les plus heureux dans la vie sont souvent ceux qui poursuivent un autre objectif que leur propre bonheur.

Les *Béatitudes* parlent d'un bonheur qui s'offre à tous, et particulièrement à ceux qui traversent des difficultés : elles leur encouragent à résister dans les épreuves et leur donnent des promesses à méditer.

Une histoire rabbinique raconte qu'un aspirant au bonheur se rendit un jour chez un bijoutier et lui demanda une bague magique susceptible de le réconforter dans les mauvais jours. Le bijoutier accepta sa commande. Lorsque le client revint pour chercher sa bague, elle portait cette inscription : *Cela aussi passera*.

Oui, les joies comme les peines sont éphémères, mais dès maintenant nous sommes tous appelés à connaître la réalité du Royaume des cieux.

En définitive, les *Béatitudes* ne sont ni des recettes pour obtenir le bonheur, ni une nouvelle Loi plus exigeante que la première, mais une aide pour les croyants aux prises avec les épreuves. En ce sens, dans les temps que nous traversons, elles n'ont rien perdu de leur actualité.

Amen